

indigeste et ne convient qu'aux animaux élevés qui ont cessé de boire du lait.

Faute de renseignements plus précis, je suppose que vous désirez remplacer le lait pur par une nourriture moins coûteuse. Voici le rationnement qui me paraît le plus utile.

Donner le lait pur de la mère, à la température du sang, environ 100° Fahr. pendant au moins dix jours, de trois à cinq pintes par jour selon l'âge. Plus tard, pendant les huit jours qui suivront, ajouter aux cinq pintes de lait pur un lait artificiel composé comme suit :

Faire mouloir 4 minots d'avoine mélangés à un quart de minot de grains de lin soit 12 ojs de lin et 88 ojs d'avoine. Faire bouillir 1 lb. de foin dans cinq pintes d'eau, couler, et faire un gruau clair composé du thé de foin, ainsi obtenu, mélangé 3/4 lb. d'avoine et lin moulu, ajouter une petite cuillerée de sel, couler de nouveau et faire refroidir de manière à le conserver doux. Ajouter au lait pur une chopine par jour du gruau ainsi obtenu, et augmenter le tout chaque jour d'une nouvelle chopine, ce qui fera au bout de 18 à 20 jours 5 pintes de lait pur et 1/2 pinte de gruau, de la consistance du lait. La 3e semaine, remplacer une chopine de lait pur par une pinte de lait doux mais écramé, et continuer à augmenter le lait écramé, en diminuant d'autant le lait pur. Après quatre à cinq semaines, le lait doux écramé et le gruau au thé de foin devraient suffire, en augmentant la portion suivant l'âge.

On recommande de faire boire 4 fois par jour à heures fixes, ayant bien soin de faire chauffer le brenvago et de s'assurer qu'il est parfaitement doux.

Arboriculture et Horticulture.

Ecole d'Arboriculture

(Sous le patronage du gouvernement de la Province)

L'ÉTABLISSEMENT DES

Révérands Pères Trappistes

DE NOTRE-DAME DU LAC, OKA.

AVIS.

Enseignement de la greffe, de la culture et de la taille des arbres fruitiers en général.

Indication des soins à prendre et des remèdes à appliquer pour préserver les arbres des insectes et des autres dangers : Instruments et médicaments nécessaires à cette fin, et la manière de s'en servir, etc., etc.

On y enseigne aussi la fabrication du cidre et des vins.

Pour admision, s'adresser sur les lieux ou par lettre au

Rév. Père Supérieur.

SOINS DES POMMIERS.

Élagage.—Dans un bulletin de la société des Agriculteurs de France, nous trouvons les conseils suivants donnés par M. Raquet, horticulteur, sur l'élagage, ou retranchement des branches nuisibles ou inutiles : Cet élagage doit être modéré, c'est-à-dire qu'il faut se borner à couper le bois mort, les branches flottantes ou fro-

tées, et il faut en outre raccourcir les branches qui sont beaucoup plus longues que les autres.

Ces longues branches, il importe surtout de les couper par moitié lorsqu'il s'agit de variétés aux rameaux fragiles, tendres et très productifs. On doit laisser l'arbre obéir à ses tendances naturelles, se bornant à le contenir pour éviter les écarts trop considérables, et la grande confusion de branches et de rameaux.

Chaulage.—Et, avec cet élagage modéré, grattons bien et chaulons les vieilles écorces afin de faire la guerre aux insectes.

Fumures.—Fumons nos pommiers surtout après une année d'abondante récolte. La conclusion de M. Raquet est qu'il faut fumer les pommiers et les arbres à fruits, les travailler, les soigner, les élaguer ; mais dans l'usage des engrais, avoir soin de ne pas en mettre à l'excès, et les équilibrer les uns avec les autres.

Sulfate de fer.—Un agriculteur français, M. l'Espicior prétend que 1 livre de sulfate de fer (couperose verte) ou 2 livres, suivant la grosseur des arbres jetés à la volée autour des pommiers produit des résultats merveilleux.

Fruits vieux.—On recommande aussi de ramasser avec soin tous les premiers fruits qui tombent, et de ne pas les laisser gisant sur la terre comme on le fait habituellement, car ils sont généralement attaqués par des insectes. En faisant cuire ces fruits, on peut, lors même qu'ils sont encore verts et loin de leur maturité, les employer utilement pour la nourriture des bestiaux ; mais dussent-ils être à peu près inutilisables qu'il faut absolument les recueillir de suite, afin de détruire les insectes qu'ils renferment.

Enseignement Agricole.

ÉCOLES D'AGRICULTURE DE Ste-Anne de la Pocatière

ET DE L'ASSOMPTION.

AVIS.

En vertu des nouveaux arrangements intervenus entre le gouvernement et ces écoles, quinze élèves auront droit d'être admis chaque année à en suivre les cours gratuitement.

DES MODIFICATIONS IMPORTANTES ONT ÉTÉ FAITES DANS L'ORGANISATION DE CES ÉCOLES, de manière à rendre plus pratique l'instruction qui y est donnée aux jeunes gens, et il est à espérer que ces institutions recevront de la jeunesse agricole tout l'encouragement qu'elles méritent.

FERME-ÉCOLE

DE

Notre-Dame du Lac,

OKA.

Sous la direction des RR. PP. Trappistes.

AVIS.

Les jeunes gens qui désirent s'instruire ou se perfectionner dans l'art agricole pourront aller suivre les cours pratiques qui se donnent à cette école.

Une beurrerie est en opération sur la ferme.

Une pépinière, un verger, l'élevage du bétail et toutes les branches les plus importantes de l'agriculture et de l'horticulture y sont exploitées, et constituent un cours général pratique d'agriculture que les élèves peuvent suivre avec le plus grand profit.

ÉCOLE D'AGRICULTURE DE COMPTON.

Une école d'agriculture vient d'être établie à Compton, dans les cantons de l'Est. Cette école qui possède une beurrerie-modèle recevra 6 élèves cette année.

Ecoles d'Agriculture.

AVIS.

Les jeunes gens qui désirent entrer aux écoles d'agriculture, comme boursiers ou autrement, devront, à l'avenir, s'adresser directement aux directeurs de ces écoles.

Les écoles de l'Assomption et de Ste-Anne de la Pocatière accordent 15 bourses ; celle d'Oka, 10.

Les élèves boursiers devront être âgé d'au moins 15 ans.

Pour l'école de l'Assomption, s'adresser à M. I. J. A. Marsan ; pour celle de Ste-Anne, s'adresser au Rév. L. O. Tremblay, et pour celle d'Oka, au Rév. Père Dom. M. Antoine, abbé-prieur.

Sociétés et Cercles.

ECHO DES CERCLES.

St-Paul l'Ermitte.—Programme.—Le Cercle Agricole de la paroisse de St-Paul l'Ermitte, comté de l'Assomption, a adopté le programme suivant :

PAIX.

- 1o. \$10 pour les meilleures pièces de tôle de deux arpons, 4 prix \$1, \$3, \$2, \$1
- 2o. \$10 pour les meilleures pièces de fourrage vert (le maïs fourrage excepté) un arpent..... \$1, 3, 2, 1
- 3o. \$10 pour les meilleures pièces de fourrage maïs, un arpent... \$1, 3, 2, 1
- 4o. \$10 pour les meilleures pièces de betteraves à vache, un demi-arpent..... \$1, 3, 2, 1
- 5o. \$10 pour les meilleures pièces de choux de Siam, navets ou rabiotes, un demi-arpent..... \$1, 3, 2, 1
- 6o. \$10 pour les meilleures pièces de carottes, un demi-arpent.... \$1, 3, 2, 1

Ces prix seront soldés avec l'octroi payé par le gouvernement, l'automne prochain. Ce qui pourrait manquer pour parfaire le montant de ces prix sera fourni par trois personnes amies de l'agriculture.

En outre M. Samuel Chagnon offre pour chacune de ses fabriques de beurre et de fromage doux primes de \$10 chaque, à ceux de ses patrons qui auront retiré le plus d'argent de ses fabriques, pourvu qu'ils aient porté leur lait, à la beurrerie depuis le 1er mai au 31 de décembre, et à la fromagerie, depuis le commencement de la campagne jusqu'à la fin.

Un autre citoyen également zélé, M. Omor Lachapelle, cultivateur, offre lo une récompense de \$10 au membre du cercle agricole qui construira cette année le meilleur silo et 20, un prix de \$3 à celui qui étant membre du cercle encouragera le plus son animal reproducteur (verrat Yorkshire, race pure ongrétrisé).

Enfin deux autres cultivateurs de mérite et bien connus, messieurs Louis Lachapelle et Napoléon Lachapelle, offrent, le premier, un prix de \$6 (\$3, \$2, \$1) aux membres du cercle qui encourageront le plus son taureau reproducteur Ayrshire. Cet animal a été payé \$110 à l'âge d'un mois, il a été acheté par l'ontremise du cercle agricole l'automne dernier.

M. Napoléon Lachapelle offre un prix de \$3 à celui des membres du cercle qui encouragera le plus son bélier Shropshire. Cet animal a été rendu par le cercle l'automne dernier.

En avril dernier une conférence a été donnée devant ce cercle par le Rév. Père Frederick. Le conférencier a pris pour sujet la culture de la betterave à sucre. Il a démontré les avantages considérables résultant de cette culture, la regardant comme l'une des plus rémunératrices que les cultivateurs puissent exploiter.

Discussion devant un cercle agricole. — Combien de grain pouvons-nous donner avec profit à une vache pour la production du lait ou du beurre ?

Réponse.—M. Garlock : Autant que la vache pourra en manger et digérer pour donner le produit pour lequel vous la soignez. Si elle convertit sa nourriture en lait, augmentez la quantité tant qu'elle accroîtra la quantité de lait ; si elle engraisse, supprimez une partie de la ration, et, si vous le pouvez, la partie qui produit la viande. Ce que nous désirons avoir d'une vache laitière c'est du lait et non de la viande. Peu de vaches peuvent manger plus de huit livres de grain par jour.

Quelles sont les meilleures espèces de grains à donner aux vaches laitières, à quelles heures de la journée doivent-elles être soignées ?

M. Garlock. Donnez une ration qui produit du lait ; le tréfle, l'ensilage de blé d'Indo, le son ou le gru, un peu de tourteau de coton, d'avoine moulue ou de tourteau de lin, font les meilleures rations. Je donne ces rations matin et soir.

M. George A. Smith : Le lait est composé d'eau et de certains solides, et pour le produire nous devons donner à la vache les nourritures qui contiennent ces éléments ; c'est-à-dire des aliments complets ; ceux qui ne produisent que de la viande, ne produiront pas de lait.

Un autre point : Ne commettez pas l'erreur de donner à chaque vache du troupeau la même quantité de nourriture ou la même ration. Avec une même espèce de ration, une vache donnera beaucoup de lait, tandis qu'une autre en donnera peu ; une la digérera bien, une autre ne la digérera pas. Il est bon aussi de varier la nourriture.